

Angers. Des militants associatifs dénoncent l'état d'urgence permanent



Les militants associatifs (ici deux membres d'Attac 49) ont collé des affiches sur des panneaux de tous les quartiers de la ville, voire de l'agglomération. | Josué Jean B

Des militants associatifs ont organisé, samedi 28 avril 2018, une grande campagne d'affichage dans et autour d'Angers.

De la colle, des brosses et des affiches... Dans tous les quartiers de la ville d'Angers, ce samedi 28 avril 2018 au matin, la même scène. Répartis dans sept équipes, des militants associatifs affichent leur opposition à l'état d'urgence permanent. Celui que le gouvernement a fait entrer dans le droit commun, à l'automne dernier. « Jusqu'à présent, on avait une loi exceptionnelle, retrace Frédérique Didelot, représentante de la Ligue des droits de l'Homme du Maine-et-Loire. La loi du 30 octobre 2017 installe des mesures dans le droit commun. »

Manifestants inquiétés par la préfecture

Des dispositions pas si neutres que ça pour ces adhérents à Pas sans nous, Attac, AFPS, et de la FSU. Comme le montrent les exemples fictifs présentés sur les feuilles rouges. Pierre Sersiron, d'Attac 49, en sait quelque chose. « Lors de la COP21, à Paris et à Angers, des militants ont été inquiétés, raconte-t-il. Je fais partie de ces militants qui avaient déposé en préfecture un projet de manifestation pour une justice climatique. J'ai eu un arrêté préfectoral sur le dos, avec le risque d'une amende de 7 500 € et de six mois de prison. »

Climat de suspicion permanent

Pour lui comme pour les autres participants, c'est le règne de « l'arbitraire ». « On transfère les pouvoirs du judiciaire vers l'exécutif. Ce qui crée de la stigmatisation, un climat de suspicion permanent. » Ce que constate Djamel Blanchard, de Pas sans nous 49. « Dans les quartiers populaires, on lutte contre les contrôles au faciès. Cette loi permet de les justifier. C'est une insulte aux victimes du terrorisme. Ce que nous disait une victime du Bataclan venue aux ateliers que l'on organisait l'été dernier. »